

La Nébuleuse de l'Hélice



*Un simple regard...
et tout commence ...*

CHRISTINE LEBON

Christine Lebon

La Nébuleuse de
l'Hélice

Un simple regard et tout commence

© Christine Lebon, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-4110-2

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Pour les anges qui illuminent ma vie

*Il est un jour où tu te demanderas
Où t'ont conduit tes pas.
Ne te torture pas, c'est simple :
Ils t'ont conduit à moi.*

*Je ne crois pas au destin,
Mais je sais nos guides zélés.
L'univers est mutin
Et conspire en secret.*

*Combien de vies avons-nous gâchées ?
Combien de vies nous ont usés ?
Errer si longtemps dans l'obscurité
Pour enfin t'apercevoir, hors de portée,
Combien de rendez-vous manqués ...*

*Si les choses nous échappent,
S'il faut attendre demain,
Faisons-le ensemble !
Est-ce que tu veux bien ?*

*L'histoire saura-t-elle ?
Ou ne retiendra-t-elle rien
De nos deux chemins ?*

*Il y a bien un dessein
Se rejoindre en ce point.*

*Dis-moi, passerons-nous encore
Nos prochaines vies à nous chercher ?
Ton âme, aussi précieuse que de l'or,
Vaut bien de se damner
Oui... de se damner !*



Chapitre I

HORIZON DES ÉVÈNEMENTS

Il y a des jours semblables à nuls autres, des jours déterminants où le destin semble se jouer de nous en prenant un chemin peu ordinaire. Il prend ses distances avec la monotonie du quotidien et décide de sortir des sentiers battus. Lui seul sait où il nous conduit, lui seul connaît la destination. Que nous le jugions extravagant ou inquiétant, nous sommes de toute façon ses passagers involontaires : tout nous échappe et nous n'avons d'autre choix que de nous laisser porter par le courant en tâchant, tant bien que mal, de garder la tête hors de l'eau.

Ces facéties du destin nous surprennent souvent ; mais, au fil de l'aventure, nous finissons par reconnaître ces moments charnières, ces jours où les rênes de notre vie s'échappent de nos mains, comme mues par une volonté qui leur est propre.

Sous leurs airs anodins et inoffensifs, ces jours si particuliers arrivent sans crier gare ; pour rien au monde ils ne voudraient éveiller notre méfiance. C'est pour cela qu'ils usent de stratagèmes élaborés. Ils craignent de se faire démasquer. Cependant, il ne faut pas se fier à leur apparence commune.

Non, ils ne sont pas aussi innocents qu'ils veulent paraître car ils donnent à nos vies une impulsion qu'ils ont longtemps prémédité, et qui, au gré de virages à 180°, peut parfois les faire basculer. Ils n'ont pas le moindre scrupule.

Aussi, faut-il être vigilant, lorsque nous choisissons, insouciant, de lire un livre, de regarder une personne dans les yeux, ou de pénétrer dans une pièce : qui sait la portée de ce que nous trouverons derrière les mots, les regards et les portes ?

Quelles en seront les conséquences sur notre avenir ? Personne ne peut le

prédire.

Lorsque nous nous trouvons à la croisée des chemins, tout est encore possible, le meilleur comme le pire. Mais dès la seconde où nous nous engageons sur l'une ou l'autre des voies, les dés sont jetés. Nous ne pouvons savoir où elles nous mènent puisqu'il n'y a qu'une seule certitude : la vie ne revient jamais sur ses pas. Alors, lorsque l'on sait que rebrousser chemin est impossible, il faut prendre garde à reconnaître ces jours si singuliers.

Un moment d'inattention, un battement de cil ou le simple éclat d'un rayon de lumière qui vous éblouit, ne serait-ce qu'une fraction de seconde, et vous vous rendrez compte que ce jour n'est pas un jour comme les autres.

Il n'est autre que celui que l'on nomme « aujourd'hui ».

— Encore un jour de plus, avait pensé Christian avec lassitude.

L'homme de trente-six ans était déjà épuisé de la vie et accablé par les embûches qu'il ne cessait de rencontrer sur son chemin. Et pourtant, la journée était à peine entamée qu'il révisa aussitôt son jugement.

En effet, ce fut ce jour-là qu'il fit sa rencontre. Elle était là, penchée au-dessus de lui : une sublime jeune femme lui était soudain apparue, baignant dans un doux halo de lumière.

Curieux tour du destin, ils ne s'étaient jamais vus auparavant, pas même une seule fois, et ce, bien qu'ils aient vécu dans la même ville depuis leur enfance. Elle ne lui avait jamais parlé, ni même adressé un regard. Lui, ignorait tout d'elle. Jamais leurs chemins ne s'étaient croisés jusqu'à ce moment précis, jusqu'à cet échange, bref mais bouleversant, de regards.

L'un et l'autre eurent le sentiment de vivre un moment d'une intensité exceptionnelle.

Dès cet instant, chaque fibre de l'être de Christian fut attirée par les yeux bleus de cette femme qui le fixait elle aussi. Toute l'agitation et la tension qui régnaient dans la pièce quelques fractions de secondes plus tôt, furent soudain occultées : les voix, les bruits, les objets, les contours de la pièce elle-même perdirent de leur consistance jusqu'à devenir flous. Le temps en personne, n'osa pas gâcher la magie de ce moment et ralentit lui aussi sa course effrénée, jusqu'à vouloir céder à la tentation de s'arrêter.

Pour Christian, seule comptait la douce chaleur de ce regard féminin posé sur lui avec tendresse. Les délicates boucles brunes retombaient sur le front soucieux de la jeune femme et frôlaient la courbe de ses sourcils sans voiler les paupières. Une mèche de cheveux lui chatouillait l'arête du nez.

Christian se perdit corps et âme dans cette vision délicieuse, en oubliant où il était et ce pourquoi il se trouvait à cet endroit. Était-ce si important après tout ?

Il y a des regards semblables à des trous noirs. Ils vous transportent vers des univers lointains et mystérieux, et plus vous y plongez, plus vous vous éveillez à la complexité et à la beauté qui habite notre monde. Lorsque l'on s'éloigne de l'anneau pigmenté de l'iris, on franchit, sans le savoir, une frontière invisible, celle de l'horizon des événements. Quiconque l'enjambe dépasse le point de non-retour. Le temps se fige, l'espace se déforme. Les pupilles en expansion vous happent dans ce regard pénétrant et vous soustraient à la réalité. Votre volonté, réduite à néant, ne vous est alors d'aucune aide. Elle ne peut simplement plus vous détourner de votre trajectoire.

Vous êtes alors aspiré par une force invincible, rendant toute tentative de retour impossible.

On ne ressort pas indemne d'un tel voyage. Votre âme est marquée par cette rencontre, et ce, pour plusieurs vies.

C'était exactement ce qui arrivait à Christian. L'imprudent s'était aventuré trop loin pour pouvoir faire machine arrière. De toute façon, l'aurait-il voulu ?

Absorbé par sa contemplation, les paroles parvenaient aux oreilles de Christian comme étouffées. Cependant, même s'il le comprit à peine, Christian sut que le premier mot qui passa les lèvres de cette jeune femme n'augurait rien de bon.

— ...dégage !

Une voix qu'il eut le sentiment de reconnaître, bien qu'il ne l'entendît en réalité que pour la première fois.

Cette voix, légère et cristalline, dont les inflexions lui furent immédiatement familières, transperça son être tout entier, le toucha au cœur puis empoigna son âme pour ne plus jamais desserrer sa prise.

Christian avait vécu tous les tourments de la solitude, toutes les péripéties et les douleurs les plus insoutenables de la vie, pour finalement retrouver celle qui donnerait enfin un sens à ces pénibles expériences.

Même s'il se demandait comment il était possible de reconnaître une personne que l'on venait tout juste de rencontrer, il n'en demeurait pas moins persuadé que cette femme allait devenir l'être le plus important de son existence.

Pour elle, il serait prêt à tout affronter, se disait-il. Cela lui apparaissait à la fois comme une folie absolue et comme une évidence inébranlable. Le doute était exclu. Aussi invraisemblable que cela pouvait lui paraître, il l'avait trouvée ! Enfin !

C'était elle et nulle autre qui dorénavant le retiendrait au sol. Au diable la gravité ! L'attraction exercée par cette jeune femme serait bien suffisante.

Troublant le fil de ses pensées, une question commença pourtant à poindre dans son esprit. Elle germa, puis grandit jusqu'à éclater avec colère.

POURQUOI ! POURQUOI ? POURQUOI JUSTEMENT AUJOURD'HUI ?

Ce questionnement s'imposait dans ses pensées. Cela n'avait aucun sens, car évidemment, même si Christian l'avait oublié un court instant, il savait bien ce qui était en train de se jouer.

Il en avait pleinement conscience. Il avait fini par désirer que ce jour ombrageux arrive pour le délivrer du supplice que la vie lui infligeait. Il ne pouvait ignorer l'enjeu de ce moment, tout comme chacune des personnes présentes autour de lui.

Quelle ironie du sort ! La vie est parfois si déroutante...

— On dégage !

Les blouses blanches firent un pas en arrière. Le choc fut violent, mais la troisième défibrillation n'eut pas plus d'effet que les deux précédentes.

Depuis le plafond aux néons froids où il fut repoussé, Christian vit au-dessous de lui, son corps parcouru de spasmes, retomber inerte sur le lit. Son regard semblait encore fixer les yeux du jeune médecin aux cheveux bruns, mais aucune étincelle n'y brillait désormais. La vie l'abandonnait et la détermination de tous ceux qui s'activaient autour de lui n'y pouvait rien.